



Les 9 commandements des hommes alliés à la grève du 8 mars



**Tu es un homme et tu veux soutenir les femmes* le 8 mars?
Voici comment faire pour être un bon allié!**

1. De tes privilèges, conscient tu seras.

Le point de départ de tout allié, c'est de reconnaître ses privilèges. Un accès à de meilleurs emplois, plus de temps de parole, le droit d'être en colère sans être jugé, se sentir en sécurité dans la rue,... Eh oui, tu bénéficies d'une série d'avantages dus au simple fait que tu es un homme!

2. Informé, tu seras.

Le travail d'un bon allié est de se documenter par lui-même. Le temps des femmes* est statistiquement occupé par les autres, n'en rajoutons pas en les monopolisant pour qu'elles t'expliquent ce que tu pourrais trouver par toi-même dans de nombreux sites, blogs, et bouquins. Cependant, pense à vérifier la crédibilité de tes sources.

3. La parole des femmes*, tu croiras.

Quand des femmes* partagent avec toi leurs expériences sexistes et/ou négatives, ne minimise pas. Elles savent ce qu'elles ont vécu mieux que toi. Se sentir inconditionnellement reconnu quand on est victime d'une discrimination est la première étape pour aller mieux.

4. Du travail domestique, tu t'occuperas.

Maintenant que tu es mieux informé, tu sais que le temps des femmes* est statistiquement plus occupé par le *care* que celui des hommes (soin des enfants, travail domestique, ...). Le jour de la grève, prends en charge un maximum de ce travail invisible pour que les femmes* qui t'entourent puissent se concentrer entièrement sur l'action de grève. Si tu continues après le 8 mars, personne ne t'en voudras ;-)

5. Du micro, tu t'éloigneras.

Savais-tu qu'en plus d'avoir plus de temps de parole que les femmes*, un homme a statistiquement plus de chance d'être interviewé qu'elles ? Le jour de la grève, des journalistes viendront peut-être te demander ce que tu penses de la grève des femmes*. Le bon réflexe est de refuser de répondre et de les renvoyer poliment vers des femmes*, principales intéressées et organisatrices de cette grève.

6. Contre le sexisme, tu combattras.

Il y a de fortes chances que les ennemis de l'égalité se manifestent le 8 mars. Ne laisse passer aucun acte ou remarque sexistes (même drôles). Une récente étude de l'ULB a prouvé que confronter les personnes sexistes est la meilleure méthode pour les faire changer d'attitude.

7. Le féminisme, tu n'instrumentalises pas. Des remerciements, tu n'attendras pas.

Une des tentations qui guette tout allié est d'attendre des remerciements ou des honneurs pour le soutien apporté. Remets-toi en question si cela t'arrive : est-ce que c'est toi qui importe en tant que personne ou la lutte pour une société plus égalitaire et plus juste ?

8. D'autres hommes, tu sensibiliseras.

L'égalité véritable entre les femmes* et les hommes dépend aussi du nombre d'hommes qui seront prêts à remettre en question leurs privilèges. Les études en psychologie sociale montrent qu'on a tendance à plus écouter voire à imiter les personnes qui nous ressemblent.

9. Inclusif, tu deviendras !

La lutte pour l'égalité est inclusive. Un bon allié des femmes* est aussi un bon allié de toutes les personnes discriminées : racisé.e.s, LGBTQIA+, pauvres, en situation de handicap, sans papiers,... Plus tu seras sensible à ce que vivent les autres, plus tu deviendras un bon allié.

*** Par femme nous entendons toute personne identifiée et/ou s'identifiant comme femme, nous sommes un collectif de femmes cis et trans, personnes trans, inter et non-binaires.**